

Neuvaine à NDSC, 29 mai 2015

## Marie et Élisabeth rendent grâce au Seigneur

(Luc 1, 39-56)

Il y a quelque chose d'assez étonnant dans ce récit de l'Évangile de Luc : c'est le fait même de l'entretien de Marie avec sa cousine Élisabeth. C'est, en effet, la seule fois, dans tout le Nouveau Testament, où l'on voit deux femmes converser entre elles. C'est comme si tout à coup surgissait, du cœur même de l'évangile, un monde de femmes, un monde où les hommes sont absents, ou du moins où les hommes ne font pas la loi. Il en va de même tout au long de ces deux chapitres de l'évangile de l'enfance chez saint Luc. Rappelons-nous l'annonce de l'ange faite à Marie. Joseph est absent, et c'est Marie qui prend seule la décision sans consulter son fiancé. À ceux et celles qui accusent la Bible d'être sexiste, il faudrait donc signaler au moins une exception : l'Évangile de Luc.

Voyons maintenant le sujet de cette conversation de Marie et d'Élisabeth. Là encore, il s'agit bien d'un monde de femmes. Car ce dont elles parlent, ce dont elles se réjouissent, c'est de leur maternité, qu'elles apprécient comme une bénédiction du ciel.

Mais pour elles, la maternité n'est pas seulement une grâce personnelle, pas seulement une bonne nouvelle pour la famille : c'est toute l'humanité qui est concernée. C'est l'événement du salut du monde, c'est la réalisation de la promesse faite aux pères, « *en faveur d'Abraham et de sa descendance à jamais* ».

Dans ce récit de la visitation, il faut bien voir aussi la présence et l'action de l'Esprit Saint. La lecture de cet évangile aujourd'hui, dans l'octave de la Pentecôte, prend ainsi une signification toute spéciale. L'Esprit Saint, c'est le dynamisme de l'histoire du salut. C'est lui qui fait la différence, qui fait qu'une histoire humaine particulière prend une signification divine, universelle. L'Esprit de la Pentecôte est à l'origine de la mission universelle des apôtres. Mais bien avant la Pentecôte, comme on voit ici, l'influence de l'Esprit se fait sentir à l'origine de toute l'histoire chrétienne, dans la maternité de Marie.

Tout a commencé par la salutation de l'ange à Marie. Marie fut alors remplie de l'Esprit Saint. Et puis, en saluant à son tour sa cousine Élisabeth, Marie lui a transmis ce même Esprit Saint : « *Lorsque Élisabeth entendit la salutation de Marie, écrit saint Luc, l'enfant bondit dans son sein et Élisabeth fut remplie de l'Esprit Saint.* »

Comment se manifeste alors l'action de l'Esprit Saint chez ceux et celles qui sont inspirés ? C'est par l'exultation et la louange. On le voit dans le cas de Jésus lui-même, toujours chez saint Luc, au chapitre 10 de son Évangile : « *À l'instant même, écrit-il, Jésus exulta sous l'action de l'Esprit Saint et dit : "Je te loue, Père, Seigneur du ciel et de la terre, d'avoir caché cela aux sages et aux intelligents et de l'avoir révélé aux tout petits"* » (Luc 10, 21).

C'est la même exultation et la même louange qui se fait entendre dans notre évangile, de la part d'Élisabeth et de Marie. Dans le cas d'Élisabeth, qui en est à son sixième mois de grossesse, l'enfant exulte autant que la mère : « *Car lorsque ta salutation a retenti à mes oreilles, dit Élisabeth, voici que l'enfant a bondi d'allégresse en mon sein.* » Quant à Marie, son célèbre Magnificat est aussi et vraiment une exultation de louange sous l'action de l'Esprit Saint : « *Mon âme exalte le Seigneur et mon esprit s'est rempli d'allégresse à cause de Dieu mon Sauveur, parce qu'il a porté son regard sur son humble servante.* »

\*\*\*

On pourrait dire maintenant que, ce soir, c'est nous qui sommes entrés dans la maison de Marie, dans sa chapelle. C'est nous qui l'avons saluée avec les paroles de l'ange : « *Je te salue, Marie, pleine de grâce !* » Mais on pourrait dire aussi bien que Marie, en nous accueillant, nous salue elle-même ce soir comme elle a salué sa cousine Élisabeth, et qu'en nous saluant, elle nous communique encore l'Esprit Saint.

Se rappeler ainsi que l'Esprit-Saint nous est donné par la médiation de Marie, confère à la fête de la Pentecôte, cette année, un sens particulier. Nous sommes déjà formés à l'idée que les dons du Cœur de Jésus nous arrivent par la médiation de Marie. Or, le don par excellence du Cœur du Christ, c'est bien l'Esprit Saint, l'Esprit d'amour. Voilà donc ce que nous prions Marie de nous donner ces jours-ci.

Rappelons-nous encore qu'elle-même était présente au Cénacle avec les apôtres, et qu'elle priait avec eux dans l'attente de l'Esprit, en ces jours qui précédaient la Pentecôte. On lit dans les Actes des apôtres : « *Tous, unanimes, étaient assidus à la prière, avec quelques femmes, dont Marie, la mère de Jésus* » (Actes 1, 14). Nous sommes, nous-mêmes, réunis dans la prière ce soir, en union avec Marie, Notre-Dame du Sacré-Cœur. L'esprit qu'elle nous communique de la part de Jésus, c'est l'Esprit qui a animé les apôtres dans la grande aventure missionnaire de l'Église. Que cet Esprit nous inspire nous-mêmes encore aujourd'hui, et qu'il nous donne de témoigner dans notre monde de l'amour du Cœur de Jésus !

*Jean Richard, m.s.c.*